

Haïku : une approche par les contraintes. Serge Tomé

Baie Comeau 2007

Annexe 4 : Quelques règles...

Dix-sept syllabes en trois lignes.(surtout le haiku en langue étrangère)

Dix-sept syllabes en trois lignes divisées en 5-7-5. L'anglais fait parfois 3-5-3.

Moins de dix-sept syllabes en trois lignes mais en forme court-long-court.

Moins de dix-sept syllabes en trois lignes verticales mais en forme court-long-court.

Écrire pour être lu en une seule respiration.

Utiliser un mot de saison (kigo) ou une référence saisonnière. (un ancrage dans le monde)

Utiliser une césure à la fin de la première ou seconde ligne, mais pas aux deux. Les trois lignes ne doivent pas être une même sentence.

Avoir deux images qui sont seulement mises en comparaison par une troisième.

Avoir deux images qui sont seulement reliées par une troisième.

Avoir deux images qui sont seulement mis en opposition par une troisième.

Classiquement, on trouve deux sortes de haiku, du temps de Bashô et de nos jours :

a) le haiku avec deux images (haiku de juxtaposition)

b) le haïku qui n'a qu'une image

Toujours écrire au présent, ici et maintenant. On peut écrire aussi au passé ou au futur, ce qui important c'est de présenter une image vivante. On y arrive mieux en écrivant au présent.

Limiter au maximum l'usage des pronoms personnels

Utiliser les pronoms personnels en minuscules.

Éliminer l'usage des participes présents (gérondifs). Pour les langues étrangères, il n'y a pas de participe présent en japonais.

Limiter l'utilisation des articles. Pour les langues étrangères, il n'y a pas d'article en japonais.

Utiliser une syntaxe simple.

Utiliser des sentences fragmentaires.

Étudier l'ordre de présentation des images.

D'abord le grand-angle, puis le moyen, terminer par le zoom.

Réserver l'effet pour la fin.

Rendre les premières lignes attractives et éveillant l'attention.

Seulement écrire sur des choses ordinaires de manière ordinaire dans une langue ordinaire.

Respecter l'attitude du bouddhiste, observer les choses bien avant de les critiquer, laisser le haïku exprimer des images sans besoin de commentaire.

Laisser un écho philosophique en arrière-plan du haïku.

Utiliser généralement des images concrètes. C'est l'idée de Shiki. Mais Bashô et d'autres haïkistes adoptent des expressions abstraites.

Inventer des expressions lyriques décrivant l'image.

Utiliser le paradoxe.

Utiliser des jeux de mots.

Décrire l'impossible de manière ordinaire.

Écrire des images transcendantes (ni guerre, ni sexe offensant, ni crime).

Intégrer son image dans le monde réel.

Éviter toute référence à soi-même.

Se référer à soi-même de manière externe.

Éviter la ponctuation pour créer l'ambiguïté

Utiliser des ponctuations normales

: Arrêt

; pause

... quelque chose n'est pas dit

, légère pause

-- la même chose en d'autres mots

. Arrêt

Mettre en majuscule le premier mot de chaque ligne.

Mettre en majuscule le premier mot.

Utiliser la majuscule anglaise.

Tous les mots en majuscules

Tous les mots en minuscules.

Éviter les rimes.

Rimer la première et dernière ligne.

Utiliser des rimes internes.

Utiliser l'allitération.

Utiliser des sons reliés à l'image.

Toujours terminer par un nom.

- # Écrire seulement le haïku pour exprimer une épiphanie (aha moment).
- # Utiliser chaque inspiration comme point de départ.
- # Éviter trop de verbes, supprimer si possible.
- # Éviter les prépositions (dans, sur , entre, parmi), spécialement dans le début de la phrase.
- # Éliminer les adverbes.
- # Ne pas utiliser plus d'un qualificatif par nom. L'usage doit être limité au seul sens du haïku.